

Sources d'information et savoir en interaction en italien parlé : le cas des catégorisations incrémentales

Elena Battaglia^{1,2*}

¹Università della Svizzera italiana

²Université de Lille

Résumé. Cette contribution porte sur des aspects séquentiels de l'évidentialité en interaction. A travers l'observation qualitative des données d'un corpus d'italien parlé, nous documentons des cas où la catégorisation de la source d'information - par exemple, perception directe, inférence, rumeur, discours d'autrui - par des moyens linguistiques se lie à la progression temporelle des tours et des séquences. L'émergence de l'évidentialité au niveau de la construction du tour de parole dans des incréments, des parenthèses et des autoréparations se corrèle avec des positions séquentielles à l'intérieur de paires de négociation de l'accord. Cette manifestation séquentielle de l'évidentialité permet aux participants d'atténuer ou de renforcer leur positionnement épistémique, de l'aligner à leur statut et de le justifier. Cela se passe dans le contexte d'un trouble dans la machinerie épistémique, touchant aux dimensions du savoir-en-interaction, notamment la primauté et la responsabilité.

Abstract. This contribution presents some sequential aspects of evidentiality in interaction. Through the qualitative observation of Italian spoken corpus data, we document some cases where source categorization - e.g., direct perception, inference, hearsay, report - by linguistic means depends on the temporal unfolding of turns and sequences. The emergence of evidentiality at the level of turn construction within increments, parentheses and repairs intertwines with specific sequential positions within pairs of (dis)agreement negotiation. This sequential manifestation of evidentiality allows participants to downgrade or upgrade their epistemic stance, to align it to their status or to justify it. This happens in the context of a trouble in the epistemic machinery as to the dimensions of knowledge-in-interaction, i.e., primacy and responsibility.

* Corresponding author: elena.battaglia@usi.ch

1. Introduction

1.1 Evidentialité entre grammaire et interaction

Quand ils transmettent une information, les locuteurs peuvent signaler comment ils l'ont acquise - par la perception visuelle, par l'inférence à partir d'indices, par rumeur, par le discours d'autrui (Dendale et Tasmowski, 1994) - et ainsi en fournir une justification épistémique (Boye, 2012). L'évidentialité est la catégorie sémantique-pragmatique qui recouvre le domaine conceptuel de la source d'information (Boye et Harder, 2009) et regroupe les moyens linguistiques qui l'encodent. Considérée comme une catégorie à mi-chemin entre la grammaire et le lexique (Squartini, 2007), l'évidentialité peut être grammaticalisée dans des paradigmes morphologiques dans certaines langues (Aikhenvald, 2004), ou bien s'exprimer dans d'autres langues par un éventail de stratégies non spécialisées, mais qui catégorisent de façon conventionnelle le mode d'accès au savoir : les temps et modes verbaux (Squartini, 2001), les auxiliaires modaux (Dendale, 1994 ; Pietrandrea, 2005), des adverbes (Hassler, 2018), des verbes parenthétiques (Schneider, 2007), des constructions à base verbale ou nominale (par exemple Miecznikowski, 2018 sur les verbes d'apparence, Whitt, 2010 sur les verbes de perception), des routines discursives (Miecznikowski, 2022). Considérons ces exemples, tirés de Dendale et Tasmowski (1994 : 5), qui illustrent la version non marquée d'une information (1) et des stratégies évidentielles du français qui encodent différents types de sources d'information (2-4).

(1) Le professeur Leclerc est à l'université (absence de marquage évidentiel).

(2) Le professeur Leclerc **doit** être à l'université, **car j'ai vu sa voiture au parking** (inférence à partir d'indices exprimés dans le discours).

(3) Le professeur Leclerc **serait** à l'université (rumeur).

(4) Le professeur Leclerc est à l'université, **j'ai vu** (perception visuelle).

Récemment, la relation entre l'évidentialité à l'oral et l'organisation épistémique de la conversation (cf. Heritage, 2012) fait l'objet d'une attention croissante (Nuckolls et Michael, 2012 ; Cornillie et Gras, 2015 ; Grzech et Bergqvist, 2020). À ce propos, nous allons clarifier les notions à la base de ce travail, qui se propose d'étudier l'intégration des stratégies évidentielles dans la gestion du savoir en interaction.

Les analystes de l'interaction définissent le rapport des participants à leur savoir sous un angle double. D'un côté, les participants sont porteurs d'un statut épistémique relativement stable, qui traduit leurs accès respectifs à des « territoires de savoir » (Kamio, 1994). Ceux-ci sont assurés par leur rôle social et leurs expériences antérieures, dont l'acquisition du savoir par des sources. De l'autre côté, ils instancient leur statut moment par moment dans l'interaction, en affichant un positionnement épistémique (*stance*) sur le savoir en question. La qualité de cet affichage, à savoir le fait de se présenter comme plus ou moins savants (K+/K-, Heritage, 2012), n'est pas seulement motivée par le statut pertinent, mais aussi par la gestion stratégique de trois dimensions (Stivers *et al.*, 2011) :

- l'*accès* à l'information ou à l'objet en cause, défini par le niveau de compétence épistémique, le degré de confiance, et le mode d'accès, qui peut être direct (par expérience personnelle) ou indirect (par médiation) (Pomerantz, 1984) ;
- la *primauté*, définie par l'allocation des droits de savoir et de revendiquer le savoir, en vertu de son accès ;
- la *responsabilité*, i.e. les attentes normatives et sociales par rapport à ce qu'un locuteur devrait savoir, en vertu de sa position (cf. 'type 1/type2 knowables', Pomerantz, 1980). Par exemple, un locuteur qui narre une expérience vécue en première personne a un accès direct au savoir, est principalement titulaire du droit d'en parler, et a des obligations

face aux interlocuteurs, qui s'attendent à ce qu'il soit compétent par rapport aux informations qui le concernent.

Le format des tours de parole, leur position séquentielle et le matériel linguistique concourent à montrer l'orientation des participants vers ces dimensions du savoir. Dans ce cadre, les stratégies évidentielles ont été analysées comme un dispositif pour paramétrer son accès, revendiquer et attribuer la primauté, et délimiter les responsabilités du locuteur par rapport aux autres participants (Clift, 2006 ; Sidnell, 2012). Si les énoncés non marqués sur le plan évidentiel revendiquent une primauté épistémique par défaut, ceux marqués, par opposition, achèvent des effets spécifiques de modulation (Fox, 2001), qui dépendent souvent de la position des stratégies évidentielles dans la séquence d'interaction. Par exemple, dans des paires information-réception ou évaluation-accord, Heritage et Raymond (2005) montrent que, en deuxième position, où l'interlocuteur se positionne par rapport à la revendication de primauté épistémique du premier locuteur, les stratégies évidentielles affichent un accès épistémique indépendant. En revanche, Cornillie et Gras (2020) montrent que l'emploi des stratégies évidentielles en première position peut avoir un effet de mitigation de la responsabilité épistémique d'un locuteur moins savant que son interlocuteur.

1.2 Objet de recherche

Dans cette contribution, nous retenons de la littérature l'association entre l'évidentialité et certaines actions à des moments précis de la séquence, notamment l'annonce d'une information, sa réception et son élaboration. Plus loin, dans la direction d'une conceptualisation proprement interactionnelle de l'évidentialité, nous envisageons que la catégorisation des sources, constitutive de ces actions, se fait elle-même au fil de l'interaction et émerge dans la temporalité du discours, en interagissant avec la construction des tours de parole et de la séquence. Nous discuterons cette hypothèse à travers des données de corpus d'italien parlé, mais elle peut bien s'appliquer à d'autres langues sans évidentialité grammaticale, où on s'attend à trouver également des espaces de négociation des sources de l'information, vu l'absence de contraintes systématiques sur leur encodage.

Les deux passages suivants, extraits du corpus Kiparla (Mauri *et al.*, 2019, pour une présentation complète des données utilisées cf. la section 2), documentent le phénomène qui fait l'objet de cette recherche.

Extrait 1 (KIPBOA3004)

- 1 BO021: loro volevano fa' serata (.) alla Caserma Abbandonata, (.) che c'è stata sabato, *ils voulaient faire la fête (.) à la Caserne Abandonnée, (.) qui s'est passée samedi,*
- 2 BO046: ah **ho visto** che c'è stata, (.) **l'articolo su Bologna Today** *oui j'ai vu que ça s'est passé, (.) l'article sur Bologna Today*
- 3 BO021: sì perché erano, erano i settant'anni di Billie *oui parce que on fêtait, on fêtait les soixante-dix ans de Billie*

Extrait 2 (KIPBOA3003)

- 1 BO017: cos'è che dicono sempre? codesto *qu'est-ce qu'ils disent tout le temps? celui-là*
- 2 BO019: chi lo dice code[sto?] *qui le dit celui-[là?]*
- 3 BO017: [eh. **si dice**] che i toscani, usino sempre (.) codesto. *[eh ben. on dit] que les toscans, utilisent tout le temps (.) celui-là.*

Dans le premier extrait, BO021 est en train de narrer à son amie BO046 les événements d'un samedi soir entre amis. BO021 l'informe que la fête en question s'est passée le samedi (l. 1). BO046 réceptionne l'information, en se montrant déjà au courant (l. 2). Elle qualifie son accès par un marqueur évidentiel *ho visto* 'j'ai vu', qui est compatible à la fois avec la perception visuelle directe de l'événement et avec une information rapportée acquise par la lecture. En l'absence d'une réaction de BO021, l'incrément du tour de BO046 après la pause accomplit la catégorisation de l'accès à l'information, en spécifiant qu'il s'agit de la lecture d'un article de journal.

Dans le deuxième extrait, des amis sont en train de discuter quelques formes linguistiques régionales. BO017 affirme que les toscans utilisent la forme *codesto* 'celui-là' tout le temps, sans justifier cette information par une référence à des sources (l. 1). Après une initiation de réparation de la part de BO019 (l. 2), BO017 répète l'information en y ajoutant un marqueur évidentiel, *si dice* 'on dit', qui catégorise l'accès à l'information comme étant médié par la rumeur en circulation (l. 3).

Dans ces extraits, la localisation des stratégies évidentielles est postposée par rapport à la première production de l'information en question. Après une information qui n'est pas (complètement) qualifiée sur le plan évidentiel, et après une réaction/une absence remarquable de réaction de la part de l'interlocuteur, le locuteur revient sur cet aspect, en explicitant des sources qui étaient indéterminées ou implicites auparavant, et/ou en complétant une catégorisation déjà ébauchée par des marqueurs génériques. La nature de l'accès au savoir en résulte spécifiée davantage et désambiguïsée. Nous définissons ce phénomène comme catégorisation "incrémentale", pour souligner la distribution de l'encodage de l'évidentialité dans la séquence et sa relation à la progression temporelle de l'oral.

Dans la suite, nous décrivons les paramètres de récolte des cas dans nos données en vue d'une collection (section 2). Dans l'analyse (section 3), nous discuterons comment la séquentialité de l'encodage des sources d'information contribue à forger le positionnement épistémique mutuel des participants et affecte les dimensions du savoir que nous avons décrites en 1.1. Finalement, nous discuterons quelques implications de ce travail (section 4).

2 Données et méthodologie

Nous avons considéré une des sections du corpus Kiparla d'italien parlé (Mauri *et al.*, 2019), qui contient des interactions de 2 à 4 participants entre étudiants universitaires dans des contextes informels, pour un total d'environ 16h d'enregistrements audio transcrits, récoltés à Bologne et à Turin.

En croisant l'analyse sémantique de l'évidentialité avec les outils de la linguistique interactionnelle, nous avons construit une collection de cas. Le critère de collection a été l'occurrence des stratégies évidentielles qui qualifient une information *p* dans une unité de construction du tour successive et/ou dans un tour successif à ceux qui contiennent *p*. Nous avons inclus environ une centaine de cas, où l'évidentialité émerge plus précisément dans les positions suivantes :

- incréments, à savoir l'expansion d'un tour de parole par l'addition d'une unité de construction de tour, après un point potentiel de complétion du tour de parole et en l'absence de prise de parole de la part de l'interlocuteur (Schegloff, 1996 : 90 ; Ford *et al.*, 2002 ; Ono et Couper-Kuhlen, 2007).
- autoréparations, à savoir la correction/reformulation d'un problème dans la formulation en cours, qui percuté la progression de l'interaction et la compréhension mutuelle (Schegloff, 2000 : 209, Kitzinger 2012). Dans nos cas, il s'agit souvent de problèmes au niveau de l'acceptabilité épistémique de l'information (Couper-Kuhlen et Selting, 2018 :188-195), en l'occurrence motivés par l'absence d'une catégorisation

satisfaisante de sa source de l'information. La réparation peut être initiée par le locuteur même, qui reconnaît un problème dans son discours précédent, ou par l'interlocuteur, qui le signale par des réactions de surprise, de défi et/ou des requêtes d'explication (Selting, 1996 ; Svennevig, 2008 ; Gubina et Betz, 2021).

- parenthèses, à savoir l'insertion d'une unité complète à l'intérieur d'une unité de construction de tour en cours mais encore incomplète, avant de la reprendre, dans le but d'accomplir une action interactionnelle subsidiaire à l'action principale (par exemple, donner une explication ou des détails, en l'occurrence de nature évidentielle) (Mazeland, 2007 ; Couper-Kuhlen et Selting, 2018 : 56-59).

L'analyse se focalise sur la relation de la catégorisation incrémentale des sources de l'information à la gestion interactive du savoir par les participants. Nous proposons une analyse qualitative qui s'appuie sur l'évaluation de deux paramètres principaux : le statut épistémique du/des locuteurs à propos de l'information en question et leur positionnement comme plus ou moins compétents à propos de l'information, avant et après que les sources de l'information ont été spécifiées. Ces paramètres s'entrecroisent avec la position séquentielle dans laquelle la catégorisation est accomplie, avec des effets spécifiques que nous discuterons en 3.

Les aspects sémantiques de la catégorisation incrémentale, son statut dans la grammaire de la langue parlée, la nature grammaticale vs. discursive des moyens de catégorisation concernés, mériteraient une plus ample discussion pour leurs implications en vue d'une théorie de l'évidentialité à l'oral, mais ne seront pas traités ici.

3 Renégocier le positionnement épistémique par la catégorisation incrémentale des sources d'information

Face à la distribution progressive de l'information évidentielle dans la séquence, l'une des questions à se poser est la suivante : pourquoi les locuteurs interviennent-ils de façon, comme nous l'avons dit, 'incrémentale' sur la question de leur accès aux connaissances ?

Nous envisageons deux éléments de réponse dans l'analyse. D'un côté, l'incrément du degré d'explicitation et de spécificité des sources autrement sous-spécifiées affecte la façon de se positionner par rapport aux dimensions du savoir, avec deux effets majeurs, le renforcement et l'atténuation de ses compétences épistémiques. De l'autre côté, cette modulation se rend nécessaire dans des contextes précis : quand une catégorisation générique ou absente des sources du savoir n'arrive pas à forger un positionnement épistémique cohérent avec le statut épistémique du participant et approprié à la position séquentielle dans laquelle il est produit.

La catégorisation incrémentale permet donc de renégocier le positionnement des participants au fil de l'eau, pour réparer un « trouble » en termes d'accès, de primauté et de responsabilité qui s'est potentiellement installé dans la machinerie épistémique. Dans la suite, nous discuterons les contours spécifiques de ce mécanisme selon la position séquentielle où il agit : (i) dans la première position d'une paire information-réception (3.1), (ii) dans la deuxième position, quand l'interlocuteur qualifie aussi son accès à l'information lors de sa réception (3.2), (iii) dans la troisième position d'une séquence information-remise en question-élaboration (3.3).

3.1 En première position

Dans un groupe de cas de la collection, nous observons des catégorisations incrémentales à l'œuvre dans la première position d'une paire information-réception. Cette position séquentielle est associée à une revendication de primauté épistémique par un locuteur qui se

présente comme compétent (K+) à propos de l'information, idéalement sur la base de sources fiables, alors que la réception se fait par un interlocuteur normalement moins compétent (K-). Nous observons que l'existence et la nature de ces sources sont sujettes à des négociations à l'intérieur du tour de parole du locuteur, qui revient sur le marquage évidentiel de l'information.

Dans l'extrait (3), TO086 est en train de raconter à son amie TO085 que son ex petit-ami vient d'arriver à Turin.

Extrait 3 (KIPTOA3010)

- 1 TO086: mh tra l'altro **penso** che venga qui:
mh de plus je pense qu'il vient ici:
- 2 >cioè< **tra l'altro lo so perché sono già andata a stalkerare**
>enfin< par ailleurs je le sais parce que je suis déjà allée l'espionner
- 3 **credo** che sia che sia tornato per laurearsi
je crois qu'il est revenu pour la soutenance
- 4 TO085: ah
ah
- 5 TO086: **perché** ha fatto una laurea tipo binazio[nale],
parce qu'il a fait un double cursus genre internatio[nal],
- 6 TO085: [si] [oui]
- 7 TO086: e:::hm boh **ho visto** che le sessioni di laurea del politecnico sono in questi giorni
eu:::h bah j'ai vu que les soutenances du polytechnique sont en ces jours

TO086 commence à produire l'information qu'il est revenu pour la soutenance du mémoire comme incertaine sur le plan épistémique, à travers le marqueur *penso* 'je pense' (l. 1). Sur le plan évidentiel, ce marqueur n'opère qu'une catégorisation vague, dans la direction de la conjecture. La parenthèse (l. 2), reconnaissable par un débit de parole plus rapide et par les marqueurs *cioè* 'enfin' et *tra l'altro* 'par ailleurs', interrompt l'unité contenant l'information et précise que TO086 a en fait une connaissance certaine (*lo so* 'je le sais'), sur la base d'une recherche Internet approfondie, vraisemblablement sur les réseaux sociaux de l'ex petit-ami. À nouveau, TO086 mitige son statut épistémique par le marqueur *credo* 'je crois' (l. 3), qui suggère un accès à l'information par conjecture, moins fiable. TO085 réceptionne l'information par un marqueur de changement d'état épistémique (l. 4), ce qui confirme son statut K- de départ. La suite du discours de TO086 présente une élaboration de l'information qui précise les contours de son acquisition et a donc une valeur évidentielle. A ce stade, comme le signale aussi le connecteur causal *perché* 'puisque' (l. 5), il apparaît être plutôt question d'une inférence à partir d'autres informations que du résultat direct de la recherche. Le degré de confiance de TO086, qui apparaît élevé dans la parenthèse, est par la suite réajusté par une hésitation et un marqueur de doute (*boh* 'bah', l. 7), qui contribuent également à re-catégoriser la source de l'information comme étant un raisonnement du locuteur, à partir du fait que les soutenances dans l'université de son ex petit-ami coïncident avec le moment de son arrivée à Turin. Cette information est à son tour qualifiée par le marqueur évidentiel *ho visto* 'j'ai vu' et apparaît moins douteuse en soi.

L'équilibre des responsabilités et des droits épistémiques est délicat dans ce cas, comme le montrent les opérations successives sur le type d'accès à l'information. En effet, TO086 montre d'abord un statut épistémique faible par rapport aux projets de son ex petit-ami, qui ne correspond pas à la quantité d'information qu'elle possède et qu'elle explicite par la suite. Se montrer K+ pourrait toutefois être problématique dans ce contexte, puisqu'il apparaît que l'information a été obtenue par la pratique du *stalking*, i.e. espionner les profils en ligne d'une personne. Bien que courante, cette pratique retient une connotation négative (cf. la sémantique du mot *stalking*), qui pourrait motiver la mitigation épistémique successive. De

3.2 En deuxième position

Dans un autre groupe de cas, nous observons des catégorisations incrémentales à l'œuvre dans la deuxième position d'une paire information-réception. La réaction à une information est une action vouée au maintien ou à la renégociation des droits épistémiques des participants (Heritage et Raymond, 2005) : face au locuteur K+ qui revendique une primauté épistémique en produisant une information, l'interlocuteur peut l'accepter à partir d'une position K- ou bien renforcer sa position (*upgrade*) en revendiquant de sa part un accès indépendant à l'information, par exemple par une référence à des sources d'information. Dans cette position, un décalage entre le positionnement affiché par le locuteur et le statut épistémique de l'interlocuteur est particulièrement dangereux, puisque le respect des droits à savoir du locuteur en position de primauté épistémique pourrait être troublé. Par exemple, dans des situations d'asymétrie épistémique entre les participants, l'interlocuteur pourrait assumer d'être savant, tout en revendiquant un accès à l'information inapproprié. Les catégorisations incrémentales en deuxième position permettent alors de réajuster les compétences épistémiques de l'interlocuteur et pallier ainsi un positionnement incongru.

L'extrait (5) fait partie d'une séquence plus large où BO151 propose à des amis de visiter un boulanger qu'il a personnellement découvert et que les autres n'arrivaient pas à identifier.

Extrait 5 (KIPBOA3019)

- 1 BO151: le pizzette sono come da Altero son piccole
les mini-pizzas sont comme chez Altero petites
- 2
però: ci sono que[lle con il pesto,]
ma:is il y a ce[lles avec du pesto]
- 3 BO152: [a::h lo so che forn]o è
[a::h je sais quel est le boulang]er
- 4 BO151: eh è un f[orno]
c'est bien un b[oulang]er]
- 5 BO152: [è buonis]simo
[c'est super]be
- 6 BO151: >è molto buono<
>c'est très bon<
- 7 BO152: >cioè io non ci ho mai preso niente **ho solo visto gli altri**< mangiare le
>enfin je n'y ai jamais rien acheté j'ai juste vu les autres< manger
- 8 **cose da lì e sembravano** buonissime
ces choses-là et elles semblaient superbes
- 9 BO151: però costano un botto
mais elles coûtent très cher
- 10 BO152: a:h
a:h

Quand BO151 produit une information sur la qualité des pizzas (l. 1), BO152 se superpose au tour du locuteur pour revendiquer son indépendance épistémique à ce sujet, en répondant qu'elle a en fait connaissance du boulanger. Alors que BO151 essaie de reprendre sa position de primauté (l. 4), nous observons à nouveau un chevauchement de la part de BO152, qui donne une évaluation du boulanger. L'évaluation (l. 5) n'est pas qualifiée sur le plan évidentiel et pourtant elle est riche en implicatures relatives à sa source. En effet, la compétence de la locutrice à donner un jugement sur la qualité d'un boulanger serait normalement basée sur le fait qu'elle connaît personnellement ses produits et les a goûtés. Il est probable que les participants infèrent la catégorie évidentielle de l'expérience directe au niveau pragmatique sur la base de leurs connaissances sur le monde, vu que le contexte est moins favorable à l'activation d'autres catégories de sources. Dans l'extrait, cette interprétation standard est

cependant progressivement écartée. BO152 produit une autoréparation qui défait explicitement ces implicatures (l. 7-8) en niant l'accès direct à l'objet évalué, élabore des indices visuels, à savoir le fait d'avoir vu les autres manger, et reformule l'évaluation comme produite d'une inférence, à travers le verbe d'apparence *sembrare* (fr. 'sembler') (Miecznikowski et Musi, 2015).

Le format de l'autoréparation suggère que l'énoncé précédent introduisait potentiellement un trouble dans l'interaction. La succession des deux actions, la réception de l'information d'une position K+ (l. 3) et son évaluation (l. 5), couplées avec un haut degré de confiance et l'implicature de l'accès direct à l'objet évalué, en effet, faisaient apparaître une revendication des compétences épistémiques de BO152 potentiellement en concurrence avec la primauté de BO151. La réaction de BO151 (l. 6) nous semble d'ailleurs mettre à nu les implications des actions de BO152 et rendre pertinente l'autoréparation pour réorienter la trajectoire séquentielle. D'un côté, BO151 produit la deuxième partie d'une paire adjacente en ouverture de séquence et reconnaît ainsi l'initiative épistémique de BO152 ; de l'autre côté, le débit de parole accéléré et l'absence d'un incrément d'intensité dans l'évaluation n'en font une réaction que partiellement affiliative. Face à cette réaction, l'autoréparation permet à BO152 de réajuster plusieurs facettes du positionnement affiché, avec l'effet de mitiger la 'menace' à BO151 et d'atténuer ses responsabilités. BO152 n'est pas en effet aussi savant qu'il semblait, puisque son évaluation se base sur un accès indirect à l'information, en contraste avec l'expérience directe de BO151, et n'est pas aussi confiant que lui sur le fait que les produits soient effectivement superbes.

En clôture, BO151 ne prolonge pas la séquence latérale d'évaluation ouverte par BO152 mais reprend sa position de primauté épistémique après l'interruption de son action primaire (l. 2-3), en donnant une information supplémentaire sur le boulanger (l. 9). BO152 réceptionne cette information dont il n'était pas au courant avec un marquer typique du changement épistémique (l. 10, cf. Heritage, 1984), ce qui confirme un niveau de connaissance plus faible que celui qui avait émergé par son initiation d'évaluation.

3.3 En troisième position

Dans le dernier groupe de cas, nous observons des catégorisations incrémentales à l'œuvre dans la troisième position d'une séquence information-réaction-élaboration. Dans ces cas, l'élaboration concerne les circonstances d'acquisition du savoir en question. En particulier, alors qu'une catégorisation était éventuellement ébauchée dans le premier tour de parole contenant l'information, après la remise en question de l'acceptabilité de l'information de la part de l'interlocuteur, la référence aux sources d'information est accomplie dans le tour de parole successif.

Considérons l'extrait (6), où BO096 est en train de discuter avec son ami BO095 en quoi les sens des adjectifs *olympien* et *olympique*, les deux relatifs aux Jeux Olympiques, sont différents.

Extrait 6 (KIPBOA3010)

- 1 BO096: **da quello che ho capito::** olimpico è se ha partecipato alle olimpiadi,
d'après ce que j'ai compris::s olympien c'est si on a participé aux Jeux olympiques,
- 2 *olimpionico se ha vinto la medaglia*
olympique si on a remporté une médaille
- 3 BO095: davvero?
vraiment?
- 4 BO096: **si lo aveva spiegato:: un tizio in una puntata di Ninja Warrior**
oui un gars l'avait expliqué:: pendant un épisode de Ninja Warrior
- 5 **che aveva vinto un'olimpiade: Jury qualcosa**

qui avait remporté les Jeu:x Jury machin

BO096 produit une information sur la différence entre ces deux adjectifs et, par une routine lexicalisée à valeur évidentielle (*da quello che ho capito*, 'd'après ce que j'ai compris', l. 1), communique son accès indirect à cette information. L'expression linguistique ne permet pourtant pas nécessairement de décerner avec précision la source de l'information : s'il s'agit du récit de quelqu'un, d'une information lue, de la conclusion d'un raisonnement du locuteur à partir d'autres informations rapportées. Suite à l'incrédulité de BO095 (l. 3), BO096 détaille les circonstances où il a appris l'information, attribuée au discours d'autrui et en particulier au récit d'un athlète olympique pendant un show télévisé (l. 4-5). Par ailleurs, la référence à un personnage influent comme source configure un argument à support de l'information, dont la véracité était génériquement questionnée.

Une dynamique interactionnelle similaire est à l'œuvre dans l'extrait (7).

Extrait 7 (KIPTOA3010)

- 1 TO086: **ho visto** che quella schiscetta è anche tipo un modello famoso
j'ai vu que cette gamelle est même genre un modèle renommé
- 2 TO085: questa?
celle-ci?
- 3 TO086: sì
o:ui
- 4 TO085: non è un modello
ce n'est pas un modèle
- 5 TO086: no che ne esiste proprio una fatta così::
non qu'il en existe une précisément faite comme ça::
- 6 che è un modello:: famoso nell' ambito del design
qui est un modè::le renommée en design
- 7 e che è esposta nel tipo museo del design di Monza: [te lo giuro sì]
et qu'elle est exposée genre au musée du design de Monza: [je t'assure oui]
- 8 TO085: [stai scherzando?]
[tu rigoles?]
- 9 TO086: [no non sto scherzando]
[non je ne rigole pas]
- 10 TO085: [uno come fai sapere queste] cose
[d'abord comment tu sais tout] ça
- 11 TO086: **uno perché e:h avevo cercato schiscetta così tanto per**
d'abord parce que j'avais cherché gamelle juste comme ça

Les participants commencent à discuter les caractéristiques d'une gamelle repas. TO086 prend la parole en tant que K+ au sujet de la gamelle en ouvrant la séquence en question, produit l'information qu'il s'agit d'un modèle design renommé et qualifie son accès à cette l'information par le marqueur évidentiel *ho visto*, 'j'ai vu' (l. 1). Cette catégorisation de la source laisse les circonstances d'acquisition du savoir floues et ne suffit pas pour renforcer suffisamment la crédibilité de TO086. En effet, TO085 initie d'abord une réparation (l. 2) qui précède une initiation de désaccord sur le modèle en question (l. 4). En ajoutant d'autres informations sur la gamelle (l. 5-7), TO086 revendique et assure sa crédibilité (l. 6), ce qui clarifie rétrospectivement que le problème soulevé par TO085 concerne l'acceptabilité épistémique de ses propos. Finalement, TO085 questionne explicitement la fiabilité (l. 8) et la compétence de TO086 à niveau de son accès à l'information (l. 10). Seulement après ces sollicitations répétées, TO086 spécifie avoir fait une recherche Internet (l. 11), ce qui devrait à la fois servir d'argument en faveur de l'information et légitimer son positionnement épistémique.

En général, il apparaît que l'incrément d'explicitation et de spécificité évidentielles traduit une nécessité de renégocier et re-justifier la connaissance en question face à un interlocuteur vigilant (cf. Sperber *et al.*, 2010) qui manifeste une difficulté à admettre le positionnement épistémique du locuteur comme approprié. En revenant sur le bien-fondé de l'information par une élaboration des bases de son savoir, le locuteur en troisième position non seulement renforce la crédibilité de l'information mais corrobore aussi son droit de présenter l'information avec un certain degré de confiance dans un premier temps.

4 Discussion et perspectives

Dans cette contribution, nous avons essayé d'apporter des éléments ultérieurs à l'étude de l'évidentialité dans l'interaction, en documentant le phénomène de la catégorisation incrémentale des sources d'information. Nous les résumons ici avec une tentative de remise en perspective.

D'un côté, comme il est courant dans la littérature, nous nous sommes intéressées au marquage de l'évidentialité dans des positions séquentielles précises, à savoir dans la production d'une information ou d'une évaluation, sa réception ou sa justification. De l'autre côté, nous avons montré que le marquage évidentiel lui-même se dispose d'une façon particulière, « distribuée » par rapport à l'énoncé qualifié, dans des incréments du tour. Sur le plan sémantique, nous avons observé une progression de l'indétermination des sources de l'information à leur détail, d'où il apparaît que la catégorisation appropriée est un accomplissement graduel.

En ce qui concerne les effets du marquage évidentiel incrémental sur le positionnement épistémique du locuteur, nous avons observé des effets divers, qui ne dépendent pas des types de sources d'information catégorisés dans un premier ou dans un deuxième temps. En effet, à la fois des effets d'atténuation ou de renforcement peuvent être achevés. Cette considération s'aligne avec des prises de position dans la littérature qui soulignent l'indépendance fonctionnelle du marquage évidentiel et épistémique (Cornillie, 2009), même si des réciprocity émergent dans les langues où les paradigmes de marquage coïncident au moins partiellement (cf. Chafe et Nichols, 1986).

Alors que la valeur épistémique de l'encodage des sources ne semble pas être inhérente, on pourrait défendre l'idée qu'elle est plutôt située dans les rapports épistémiques variables entre les participants et motivée par la trajectoire actionnelle en cours. Les interventions incrémentales sur les sources font apparaître rétrospectivement que leur communication manquée ou imprécise dans un premier temps pouvait poser un trouble à ce niveau, qui nécessite d'être réparé par une spécification ultérieure. Nous avons vu en effet que le trouble peut dépendre d'un désalignement entre le statut épistémique et le positionnement affiché ou d'une justification manquée des compétences revendiquées. En particulier, quelques cas de figure illustrent les dimensions épistémiques troublées en fonction de l'action concernée par l'incrément évidentiel. Dans une action d'information, les locuteurs essaient de délimiter leur responsabilité et paramétrer leur autorité, pour prévenir les questionnements et faciliter ainsi la reconnaissance de leur statut épistémique par les interlocuteurs (3.1). Quand le locuteur se trouve à redéfinir son positionnement dans les réactions à une information ou à une évaluation, le risque interactionnel de menacer les droits épistémiques de l'interlocuteur, par exemple par un *upgrade*, est contrebalancé par la précision de ses compétences (3.2). Le locuteur peut par ailleurs argumenter sa position en se servant de ses sources comme d'une preuve alors que son propre droit à présenter une information n'est pas pleinement reconnu (3.3). Globalement, définir comment on sait quelque chose, notamment dans les cas où la validité d'une proposition est mise en cause (cf. Pomerantz, 1984), devient alors une tâche vers laquelle s'orientent les participants lors de la constitution de leurs actions.

Le phénomène de la catégorisation incrémentale permet également d'élargir notre regard sur la nature de la machinerie épistémique de la conversation plus en général. D'abord, nous retenons de la littérature que les stratégies évidentielles participent au positionnement des locuteurs. La possession des sources adéquates est d'ailleurs un prérequis pour se présenter comme savant à propos de l'information en jeu et entre dans la définition de l'accès épistémique. Plus loin, si un encodage « statique » des sources d'information par une qualification linguistique simple d'un énoncé sert déjà à paramétrer la position du locuteur, les cas où cet encodage se fait de façon « dynamique » montrent à quel point la dimension de l'accès dépend du déroulement de l'interaction, et donc nécessite d'être renégociée à tout moment. Dans ce cadre, il n'est pas surprenant que l'évidentialité, en tant que composante constitutive de cette dimension, se transforme en un processus, inhérent à la progression de la séquence et à la construction des tours.

En conclusion, trois aspects sous-étudiés ont émergé de l'étude du comportement séquentiel et, notamment, incrémental de l'évidentialité. Cette catégorie (i) a une dimension implicite, puisque les énoncés sont susceptibles d'activer des implicatures sur leur mode d'accès même en absence de marquage linguistique ; (ii) elle participe de la construction de l'intersubjectivité, en contribuant au maintien d'une relation entre les participants ; (iii) elle émerge à l'interface entre la grammaire, le lexique et le discours, dans les structures de la parole en interaction, en fonction des motivations pragmatiques.

Cette recherche bénéficie du support du Fonds National Suisse (subside n° 192177) dans le cadre du projet "Infinita - The categorization of information sources in face-to-face interaction: a study based on the TIGR corpus of spoken Italian" (Università della Svizzera italiana, 2020-2024).

Bibliographie

- Aikhenvald, A.Y. (2004). *Evidentiality*. Oxford : Oxford University Press.
- Boye, K. (2012). *Epistemic Meaning: A Crosslinguistic and Functional-Cognitive Study*. Berlin : De Gruyter Mouton.
- Boye, K. et Harder, P. (2009). Evidentiality: Linguistic categories and grammaticalization. *Functions of Language*, **16** (1), 9-43.
- Chafe, W. et Nichols, J. (1986). *Evidentiality: The Linguistic Coding of Epistemology*. Ablex Publishing.
- Clift, R. (2006). Indexing stance: Reported speech as an interactional evidential. *Journal of Sociolinguistics*, **10**, 569-595.
- Cornillie, B. (2009). Evidentiality and epistemic modality: On the close relationship between two different categories. *Functions of Language*, **16** (1), 44-62.
- Cornillie, B. et Gras, P. (2015). On the interactional dimension of evidentials: The case of the Spanish evidential discourse markers. *Discourse Studies*, **17** (2), 141-161.
- Cornillie, B. et Gras, P. (2020). Evidentiality and socioepistemic status of participants. A case study of Spanish por lo visto 'seemingly' and al parecer 'apparently'. *Catalan Journal of Linguistics*, 183-204.
- Couper-Kuhlen, E. et Selting, M. (2018). *Interactional Linguistics: Studying Language in Social Interaction*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Dendale, P. (1994). Devoir épistémique, marqueur modal ou évidentiel ? *Langue française*, **102** (1), 24-40.
- Dendale, P. et Tasmowski, L. (Eds.) (1994). L'évidentialité ou le marquage des sources du savoir. *Langue française*, **102**, 3-7.
- Ford, C., Fox, B. et Thompson, S. (2002). Constituency and the grammar of turn increments. Dans : C. Ford, B. Fox et S. Thompson (Eds.), *The Language of Turn and Sequence*, New York, Oxford University Press, 14-38.

- Fox, B. (2001). Evidentiality: authority, responsibility, and entitlement in English conversation. *Journal of Linguistic Anthropology*, **11** (2), 167-192.
- Grzech, K., Schultze-Berndt, E. et Bergqvist, H. (Eds.) 2020. Knowing in interaction. *Folia Linguistica*, **54** (2).
- Gubina, A. et Betz, E. (2021). What do newsmark-type responses invite? The response space after German *echt*. *Research on Language and Social Interaction*, **54** (4), 374-396.
- Hassler, G. (2018). Evidential and epistemic sentence adverbs in Romance languages. *Linguistik online*, **92** (5).
- Heritage, J. (1984). A change-of-state token and aspects of its sequential placement. Dans : J.M. Atkinson et J. Heritage (Eds.), *Structures of Social Action. Studies In Conversation Analysis*. Cambridge : Cambridge University Press, 299-345.
- Heritage, J. (2012). The epistemic engine: Action formation, sequence organization and territories of knowledge. *Research on Language and Social Interaction*, **45** (1), 30–52.
- Heritage, J. et Raymond, G. T. (2005). The terms of agreement: Indexing epistemic authority and subordination in talk-in-interaction. *Social Psychology Quarterly*, **68** (1), 15-38.
- Kamio, A. (1994). The theory of territory of information: The case of Japanese. *Journal of Pragmatics*, **21** (1), 67-100.
- Kitzinger, C. (2012). Repair. Dans : J. Sidnell et T. Stivers (Eds.), *The Handbook of Conversation Analysis*, Blackwell Publishing, 499-556.
- Mauri, C., Ballarè, S., Gorla, E., Cerruti, M. et Suriano, F. (2019). KIParla corpus: A new resource for spoken Italian. Dans : R. Bernardi, R. Navigli et G. Semeraro (Eds.), *Proceedings of the 6th Italian conference on computational linguistics CLiC-it*.
- Mazeland, H. (2007). Parenthetical sequences. *Journal of Pragmatics*, **39**, 1816-1869.
- Miecznikowski, J. (2018). Evidential and argumentative functions of dynamic appearance verbs in Italian: the example of *rivelare* and *emergere*. Dans : S. Oswald, T. Herman et J. Jacquin (Eds.), *Argumentation and Language – Linguistic, Cognitive and Discursive Explorations*. Amsterdam : Springer, 73-105.
- Miecznikowski, J. (2022). Routines discursives évidentielles dans les présentations de l'état de l'art en chirurgie. Dans : Luodonpää, M., Grossmann, F. et Tutin, A. (Eds.), *Les routines discursives dans le discours scientifique oral et écrit*. Grenoble, UGA Editions, 67-94.
- Miecznikowski, J. et Musi, E. (2015). Verbs of appearance and argument schemes: Italian *sembrare* as an argumentative indicator. Dans : F. H. van Eemeren et B. Garssen (Eds.), *Reflections on Theoretical Issues in Argumentation Theory*. Springer, 259-278.
- Mondada, L. (2013). Displaying, contesting and negotiating epistemic authority in social interaction: Descriptions and questions in guided visits. *Discourse Studies*, **15** (5), 597-626.
- Nuckolls, J. et Michael, L. (Eds.) (2012). Evidentiality in Interaction. *Pragmatics and Society*, **3** (2).
- Ono, T. et Couper-Kuhlen, E. (2007). Increments in cross-linguistic perspective: Introductory Remarks. *Pragmatics*, **17** (4), 505-512.
- Pietrandrea, P. (2005). *Epistemic Modality: Functional Properties and the Italian System*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- Pomerantz, A. (1980). Telling my side: "Limited access" as a "fishing" device. *Sociological Inquiry*, **50** (3), 186-198.
- Pomerantz, A. (1984). Giving a source or basis: The practice in conversation of telling 'how I know'. *Journal of Pragmatics*, **8** (5), 607-625.
- Schegloff, E. A. (1996). Turn organization: One intersection of grammar and interaction. Dans : E. Ochs, E. A. Schegloff et S. A. Thompson (Eds.), *Interaction and Grammar*, Cambridge : Cambridge University Press, 52-133.

- Schegloff, E. A. (2000). When 'others' initiate repair. *Applied Linguistics*, **21** (2), 205-243.
- Schneider, S. (2007). *Reduced Parenthetical Clauses as Mitigators: A corpus study of spoken French, Italian and Spanish*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- Selting, M. (1996). Prosody as an activity-type distinctive cue in conversation: The case of so-called 'astonished' questions in repair initiation. Dans : E. Couper-Kuhlen et M. Selting (Eds.), *Prosody in Conversation: Interactional Studies*. Cambridge University Press, 231-270.
- Sidnell, J. (2012). 'Who knows best?': Evidentiality and epistemic asymmetry in conversation. *Pragmatics and Society*, **3** (2), 294-320.
- Sperber, D., Clément, F., Heintz, C., Mascaro, O., Mercier, H., Origgi, G. et Wilson, D. (2010). Epistemic vigilance. *Mind & Language*, **25** (4), 359-393.
- Squartini, M. (2001). The internal structure of evidentiality in Romance. *Studies in Language*, **25** (2), 297-334.
- Squartini, M. (Ed.). (2007). Evidentiality between lexicon and grammar. *Italian Journal of Linguistics*, **19** (1), 1-227.
- Stivers, T., Mondada, L. et Steensig, J. (2011). *The morality of knowledge in conversation*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Svennevig, J. (2008). Trying the easiest solution first in other-initiation of repair. *Journal of Pragmatics*, **40**, 333-348.
- Whitt, R. J. (2010). *Evidentiality and Perception Verbs in English and German*. Bern : Peter Lang.

Annexe

Conventions de transcription du corpus Kiparla (système Jefferson, d'après le site web du corpus Kiparla <http://kiparla.it/il-corpus/>, consulté en juin 2022).

- , intonation montante
- . intonation descendante
- : allongement de son
- (.) pause courte
- > ciao < débit de parole (plus) rapide
- <ciao> débit de parole (plus) lente
- [ciao] chevauchement entre les locuteurs
- (ciao) texte peu compréhensible (hypothèse du transcripteur)
- xxx texte non compréhensible
- ((ride)) comportement non-verbal
- = unités unies prosodiquement